

## Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site [www.collegiale.be](http://www.collegiale.be)

### Vocation au sacerdoce : la joie de répondre à l'appel du Seigneur

***Loin d'être un appel auquel on serait "obligé" de se soumettre, la vocation est une proposition, une offre de Dieu ; et elle est source de grande joie.***

Beaucoup s'imaginent que l'appel du Seigneur passe nécessairement par une sorte de tremblement de terre intérieur, que le Seigneur ne peut saisir notre liberté qu'en la forçant par la puissance d'un éblouissement ou d'une certitude intérieure impérieuse et soudaine. Le plus souvent, Dieu agit dans nos vies par la brise légère de l'Esprit, qui met en mouvement avec délicatesse l'intime de nos libertés.

Comment percevoir cette délicatesse de l'Esprit sans délicatesse du cœur ?  
Comment entendre le bruit de la divine brise légère sans faire silence pour l'écouter ?  
Le premier relais de l'appel du Seigneur est une éducation au recueillement, au discernement, à la prise de distance par rapport à l'enchaînement des activités.  
Il s'agit d'acquérir une capacité à mûrir des choix et à les inscrire dans la durée.

Des jeunes n'osent pas se dire appelés s'ils n'ont pas le sentiment d'avoir vécu une "nuit de feu".  
D'autres, ou les mêmes, ne reçoivent pas l'éducation du cœur qui leur permettrait d'en percevoir et d'en recueillir les mouvements les plus profonds et bienfaisants.

#### **Le risque de laisser passer le Seigneur**

Dieu a remis notre vie et notre liberté entre nos mains.  
Chacun est, pour lui-même comme pour les autres, un "gérant de la grâce de Dieu", qui peut lui faire porter son fruit ou bien la gaspiller.  
Il y a aujourd'hui d'authentiques vocations qui sont enterrées par négligence, par peur, par conformisme, par paresse humaine et spirituelle.  
Il y a des jeunes hommes que le Seigneur appelle et qui le savent, plus ou moins clairement.  
Mais ils négligent de s'approprier cet appel, ils ont peur de le prendre vraiment en considération.  
Il est triste que l'Église manque de prêtres, mais il est peut-être plus triste encore que des hommes appelés au sacerdoce manquent la joie d'être serviteurs et témoins de l'Évangile du Salut.

#### **Dieu appelle en éveillant un désir**

La grâce et l'appel de Dieu ne violent pas la liberté humaine mais vont amoureusement à sa rencontre.  
Dieu provoque un élan délibéré en suscitant un désir, comme l'adulte qui suscite la libre marche de l'enfant en l'appelant avec affection et en lui ouvrant les bras.  
Les serviteurs de l'appel de Dieu, dans cet esprit, doivent montrer, activement et avec inventivité, combien le sacerdoce est désirable.

Il est désolant que le sacerdoce soit souvent ressenti, de manière diffuse, comme un état rébarbatif.  
Le prêtre en tant que tel serait nécessairement isolé, surchargé, marginalisé, alors qu'il vit souvent une communion particulièrement profonde avec ceux qu'il rencontre, qu'il passe son temps à libérer de leurs fardeaux ceux qui ont recours à son ministère, qu'il est en contact constant avec le plus décisif de l'expérience humaine.

#### **Une promesse de joie**

Tout comme il y a des joies conjugales, dont seuls les époux peuvent faire l'expérience, il y a des joies sacerdotales absolument singulières.  
Je pense, par exemple, au bonheur d'un dimanche de prêtre : bonheur de commenter la Parole de Dieu, les mots d'amour de Dieu pour son peuple ; bonheur de célébrer l'eucharistie, de distribuer la communion à des personnes souvent connues en profondeur, avec leurs joies, leurs peines, leurs questions, leur cheminement ; bonheur fraternel des conversations de parvis ; bonheur de la célébration des baptêmes, des rencontres de fiancés.  
Le dimanche soir, je suis habituellement épuisé mais littéralement ivre de joie.  
Et je me dis : comment ceux qui y sont appelés pourraient-ils négliger une telle promesse de joie ?